

Monsieur le Président de la République
Palais de l'Élysée
55 Rue du Faubourg Saint Honoré
75008 PARIS

Aix-en-Provence, le 18 septembre 2020

Monsieur le Président de la République,

Nous avons défilé Samedi 12 Septembre à Prades dans le calme et la dignité. La pratique de la capture de turdidés à l'aide de gluaux dans cinq départements seulement, est le fait d'un nombre de chasseurs très réduit, chasseurs âgés pour la plupart. Là où nous pensions être 500 « glueurs », nous avons été plus de 1 000, mobilisés en moins de 10 jours, venus de plus de trente départements, solidaires, pour exprimer nos inquiétudes quant à l'avenir de la chasse à la glu et de la chasse en général. Nous étions là aussi pour exprimer notre incompréhension devant une décision qui risque de supprimer une pratique ancestrale, transmise de père en fils, et qui participe de notre culture rurale.

Nous, représentants des chasseurs, sommes quotidiennement amenés à traiter des problématiques concernant l'aménagement des territoires, la protection de la faune et de la flore. Nous travaillons avec les élus locaux, nous sommes investis dans de nombreuses commissions présidées par les représentants de l'Etat. Nous sommes habitués à gérer les situations de négociation et de concertation. Quand nous aboutissons à des décisions partagées, acceptées et de ce fait, durables, nous considérons que nous avons réussi notre mission. Nous savons que l'arbitrage et la prise de décision sont de la responsabilité de celui qui détient le pouvoir. Mais ceux-ci ne sont légitimes que pris au nom de l'intérêt général et non au bénéfice d'un intérêt partisan.

Vous n'auriez jamais dû, Monsieur le Président, avoir à arbitrer sur le sujet de la glu. La glu, au regard des priorités qui sont celles de notre pays en matière d'environnement et de biodiversité est un non-sujet. Un seul fait probant : sur 2 900 heures de surveillance en deux mois et demi l'année dernière, les services de police de l'environnement n'ont pas enregistré une seule infraction au titre des impacts sur les espèces protégées. Vous êtes fort probablement, sur le sujet de la glu, victime de désinformation. Si vous souhaitez agir sur les populations de turdidés et de merle noir, il y a bien d'autres réflexions et règlementations, plus efficaces à envisager.

La pression exercée par Mme Barbara Pompili, elle-même portée par une poignée d'écologistes intégristes, en aucun cas représentatifs de la population française et encore moins de la réalité des milieux naturels aujourd'hui en France, vous a amené à accepter la revendication partisane de porter les quotas à zéro, ce qui conduit à terme à supprimer la pratique de la glu.

Les positions de votre Ministre de l'environnement sont affligeantes. A peine nommée aux responsabilités les plus hautes pour l'avenir de notre pays, elle aborde la transition écologique et solidaire par une décision sidérante sur un sujet qui n'en est pas un. Cette Ministre, trop militante, trop partisane, trop sectaire envers les chasseurs et la chasse, entame son ministère en faisant de la glu un symbole. Un ministre de la République se doit d'agir pour le bien commun et pas pour un clan d'activistes.

Siège social : FRC Paca - le Mercure B, 80 rue Charles Duchesne, Pôle d'activité d'Aix-les-Milles
13851 Aix-en-Provence Cedex 3

Publication au Journal Officiel du 01/02/2014

Identification R.N.A. : W131008877 - Identifiant SIRET : 801 443 706 00016

Les élections présidentielles sont bientôt là. Il vous reste moins de 600 jours pour rattraper une partie du vote des chasseurs et de leurs familles. Combien aurez-vous de votes écologistes ? Encore quelques sapins de Noël bordelais et les français auront vite compris que la solution n'est pas dans ces extrêmes.

Monsieur le Président, nous savons ce que vous avez fait, avec le Président Willy Schraen, pour la chasse et les chasseurs, nous vous en sommes reconnaissants et nous vous en remercions. La chasse est Une, indivisible et cohérente. Elle est prête à s'adapter et évoluer. Elle n'acceptera pas d'être amputée d'une de ses pratiques. La capture des grives aux gluaux n'est pas une monnaie d'échange, on ne négocie pas des grives contre des oies, des tourterelles ou des chiens de meutes.

Vous remerciant par avance de l'attention que vous porterez à nos attentes, nous vous prions d'agréer, Monsieur le Président de la République, l'expression de notre respectueuse considération.

Monsieur Marc MEISSEL
Président de la FRC PACA
Président de la FDC 83

Monsieur Éric CAMOIN
Président de l'ANDCTG

